

SENSATION

La totémisation divine



La troupe se réunit pour totémiser quelqu'un en particulier : Dieu. Suit une réflexion sur la façon dont les hommes se le représentent. Enfin, les éclaireurs discutent de leur propre représentation de Dieu.

Bon à savoir

Cette animation amène à se poser la question de l'existence d'un Dieu et de la façon dont on se le représente. Comme pour toutes les animations proposées, mais peut-être plus encore pour celle-ci, il ne s'agit absolument pas d'aboutir à un résultat précis, de faire penser ou dire des choses précises aux éclaireurs ni de leur donner des réponses. Le but de l'animation : leur offrir l'occasion de réfléchir, de pouvoir exprimer ce qu'eux en pensent...

Objectif

S'interroger sur notre représentation de Dieu et celle des autres.

Type d'animation

Débat, discussion.

Public visé et taille du groupe

Éclaireurs, en troupe.

Moment propice

Au camp, en matinée, de préférence après les totémisations.

Durée

1h45.

Matériel

- 1 morceau de perche par patrouille pour le totem + matériel pour le décorer
- les textes pour alimenter le débat

En annexe

Dieu, qui es-tu ?

Dieu n'a pas de totem !

Annonce à tes scouts qu'ensemble, vous allez discuter de la totémisation de quelqu'un. En effet, Dieu n'a pas de totem... Vous allez donc lui en offrir un !

Pour cela, chacun écrit, sur un morceau de papier, les totem et quali qu'il attribuerait à Dieu s'il était seul à choisir. Chacun est libre d'inscrire ce qu'il veut : Fourmi laborieuse, Gorille destructeur, Vampire écervelé, Colombe pacifique ou, si on pense qu'il n'existe pas, des totems tels que Licorne ou Nessie (le monstre du Loch Ness). Les scouts disposent de dix minutes.

Pour que les éclaireurs puissent se concentrer, éloigne-les les uns des autres pour atténuer les influences mutuelles qu'ils pourraient avoir. Le choix du moment n'est pas innocent, pour que chacun soit le plus possible présent à ce genre d'exercice.

Cela fait, les papiers sont déposés dans une urne.

Un exercice pas si nouveau

Tu peux résumer ce que vous venez de faire en disant qu'au fond, chacun vient d'avoir l'occasion, d'une certaine manière, de dire comment il voyait Dieu. C'est un exercice auquel d'autres, avant nous, se sont déjà essayé :

- Certains n'ont pas cherché à le représenter puisqu'ils disent qu'il n'existe pas.
- D'autres sont issus de traditions que nous ne connaissons pas toujours très bien.

- D'autres, dans la tradition chrétienne, disent que Dieu est tout à la fois Père, Fils, et Saint-Esprit. C'est une conception qui est souvent difficile à comprendre... Cela permet d'insister sur le fait qu'il est, pour ces personnes, à la fois :
 - très puissant, incalculablement fort, créateur (c'est le Père, qu'on représente, dans nombre de peintures, comme un vieil homme barbu) ;
 - tout à fait humain (c'est Jésus, qui s'est fait homme), fragile (comme le bébé de la crèche) et souffrant (comme sur la croix) ;
 - partout, aérien, rafraîchissant (c'est l'Esprit saint, dont on parle comme d'un souffle, comme d'une flamme et qu'on représente aussi souvent sous le signe de la colombe).
- Pour un musulman Allah est le Tout-Puissant, Créateur et Soutien de l'Univers, il est le Clément, le Miséricordieux.
- Pour un Hindou, le divin se manifeste sous une infinité de représentations. Si les plus importantes sont Shiva, Vishnu et Shakti, il existe dans la religion hindoue une multitude de dieux. Les hindous pensent que l'existence est un cycle continu qui va de la naissance à la renaissance en passant par la mort. Leur vie actuelle est déterminée par les actions bonnes et/ou mauvaises qu'ils ont entreprises dans leur(s) vie(s) antérieure(s). Le but de l'existence est de pouvoir se libérer de ces cycles pour arriver à libérer son âme de son enveloppe corporelle.





Et chez nous, dans la troupe ?

Ouvre l'urne et cite les différentes propositions qui ont été écrites. Les votes sont anonymes, mais il peut arriver qu'un indice permette d'en identifier l'auteur ; c'est pourquoi il est préférable que ce soit un animateur qui fasse le dépouillement sans faire de commentaire personnel.

Bon à savoir

Si les scouts réagissent aux propos des autres et/ou si les auteurs veulent préciser leur point de vue, il n'y a aucun inconvénient à continuer le débat. Le tout est de garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas de trouver un totem ou une réponse à qui est Dieu, mais plutôt de voir et d'entendre différentes façons de penser à cet égard !

L'œuvre de la patrouille

Tu peux ensuite proposer aux patrouilles de créer chacune un totem (au sens d'un mât totem, comme chez les Amérindiens), une sculpture qui représente symboliquement Dieu au travers de l'une ou l'autre caractéristique.

Les patrouilles présenteront ensuite leur production en expliquant les éléments symboliques qu'ils ont utilisés. Ce totem est ajouté à leurs constructions de patrouille.

Ça demande bien sûr un peu de réflexion et d'imagination (cf. les exemples). Mais l'intérêt est que cela oblige à un minimum de discussion en patrouille. L'avantage du mât est qu'il permet d'exprimer différentes choses sur les différentes parties du "tronc" décoré : ainsi, les scouts d'une même patrouille pourront faire cohabiter des avis sans être obligés de mettre de côté les idées trop marginales ou de réaliser un compromis à tout prix, aboutissant à une sorte de mix qui aurait perdu son sens.

Exemples

- Totem enterré s'ils pensent que Dieu est mort.
- Morceau de miroir s'ils pensent qu'il est à l'image de l'homme.
- Brêlage pour faire une forme humaine s'ils pensent que c'est l'homme qui est divin.
- Compas s'ils pensent que c'est un architecte.
- Cadran solaire s'ils veulent faire référence à la dimension temporelle (éternité, par exemple).
- Etc.

En annexe, tu trouveras deux petits textes à soumettre à tes éclaireurs, histoire d'alimenter et/ou de relancer la discussion.





SENSATION

La totémisation divine

Fiche N°4



Annexe : Les textes

Voici deux petits textes à soumettre à tes éclaireurs si le débat se dirige vers la question de l'existence de Dieu, histoire d'alimenter et/ou de relancer la discussion.

Sur l'existence de Dieu...

Un homme entra dans un salon de coiffure pour se faire couper les cheveux et tailler la barbe, comme il avait l'habitude de le faire. Une fois installé confortablement, l'homme entama la conversation avec le barbier. Ensemble, les deux hommes discutaient de choses et d'autres, quand soudain ils abordèrent le sujet de l'existence de Dieu. Le barbier dit à l'homme :

- Écoute, je ne crois pas que Dieu existe, comme tu le prétends.
- Pourquoi dis-tu cela ? répondit l'homme.
- Hé bien, c'est évident, tu n'as qu'à sortir dans la rue pour comprendre que Dieu n'existe pas. Dis-moi, si Dieu existait, y aurait-il tant de gens malades ? Y aurait-il tant d'enfants abandonnés ? Non, si Dieu existait, il n'y aurait ni souffrance ni peine. Je ne peux penser à un Dieu qui permette toutes ces choses !

Le client se tut un moment pour penser, mais ne voulut pas répondre pour éviter toute confrontation. Le barbier termina donc son travail en silence et le client sortit du salon. Dans la rue, il vit alors un homme avec de longs cheveux et une barbe hirsute. Il semblait bien qu'il était resté longtemps sans s'occuper de lui-même... il avait l'air si négligé ! Le client retourna promptement dans le salon et dit alors au barbier :

- Tu sais quoi ? Les barbiers n'existent pas !
- Comment ça, les barbiers n'existent pas ? Ne suis-je pas devant toi et ne suis-je pas barbier moi-même ?
- Non !, s'écria le client. Les barbiers n'existent pas, parce que s'ils existaient, il n'y aurait pas de gens aux longs cheveux et à la barbe hirsute, comme cet homme qui marche dans la rue.
- Ah ! les barbiers existent ! Ce qui arrive, c'est que les gens ne viennent pas à moi !
- Je suis content de te l'entendre dire ! affirma le client. Tu l'as suggéré toi-même : Dieu existe. Ce qui arrive, c'est que les gens ne vont pas vers Lui et ne Le cherchent pas... C'est pourquoi il y a tant de souffrance dans le monde.

Texte musulman, tiré du recueil *Animer spi*, Scouts et guides pluralistes.



Rencontre avec un sage

Là-haut, au milieu d'un tumulte de pierres, tu distingues une cascade, un torrent de montagne.

Avance.

Devant nous le torrent dégringole tel un rideau de cristal assourdissant. Tu hésites face à ce mur d'eau en fureur. Mais je te conseille pourtant de continuer d'avancer.

Alors, tu distingues vaguement derrière l'eau du torrent une petite lueur. Tu traverses le torrent et tu découvres une caverne. Tu marches vers la source de lumière. Là, tout au fond, tu trouves un homme en pagne beige, assis dans la position du lotus sur un rocher.

Il est immobile. Il a les ongles très longs ainsi qu'une barbe de plusieurs années et de longs cheveux blancs. Sur son front un point rouge symbolise le troisième œil. Il est pratiquement nu mais ne semble pas avoir froid. Il doit être là depuis très longtemps car son corps semble figé dans cette posture.

Tu approches. Il sort de sa méditation. Il ouvre lentement les yeux. Il te voit et tu le vois. Tu lui poses la question qui t'a toujours brûlé les lèvres :

- Quel est le sens de la vie ?

Il te fixe, adopte un air grave. Il consent à t'accorder un peu d'attention. Il consent à te répondre.

- La vie n'est qu'une illusion, dit-il enfin.

Tu réfléchis à sa réponse.

Et tu lui dis :

- Non, désolé, la vie n'est pas une illusion.

Il fronce les sourcils. Tu lui dis qu'il devrait voyager davantage, ne pas rester enfermé dans sa caverne. Dehors il y a des gens qui ont prise sur les choses. Il voit tout à travers le rideau opaque du torrent et c'est pour cela qu'il croit que la vie n'est qu'une illusion. Tu lui dis que c'est comme s'il observait en permanence le monde à travers la télévision.

Il te demande ce qu'est la télévision. Tu lui parles des séries américaines stéréotypées avec rires enregistrés, des soap opéras, des publicités qui te serinent mille fois leurs slogans, des talk-shows où chacun vient étaler ses problèmes personnels.

Le sage semble de plus en plus intéressé par ce que tu lui racontes, et s'avance vers toi. Tu lui dis que tu t'accomodes finalement très bien de ton ignorance et que c'est elle qui te pousse en avant. Le doute et la curiosité sont plus forts que la croyance et l'érudition. Ce sont eux, d'ailleurs, qui t'ont permis de venir ici.

Tu lui dis que tu essaies d'être vide pour pouvoir être rempli par tout ce que tu découvres. Il prend une mine hébétée. Il retient une grimace puis, au comble de l'agacement, te traite de "petit imbécile".

Signale-lui que tu te sens précisément un « *imbécile* », mais dans le vrai sens étymologique du terme.

Autrefois, « im-bécille » signifiait « qui n'a pas de béquille ». Un imbécile est quelqu'un qui n'a aucun tuteur, aucun bâton, aucune béquille pour le faire tenir droit. Il trébuche mais, au moins, il avance, et il avance seul.

Imbécile : c'est en fait le plus beau compliment que tu pouvais recevoir. Il te regarde différemment.

À cet instant, cher lecteur, tu sais que jamais personne ne pourra mieux que toi découvrir le monde et l'univers. Toi et personne d'autre. Tu n'as pas besoin de sage, tu n'as pas besoin de philosophe professionnel, tu n'as pas besoin de « bon conseiller » ni de ces tartuffes qui étalent leur esprit parce que, précisément, ils ne savent pas le faire décoller. Ni dieu ni maître ne te sont nécessaires. Tu n'as même pas besoin de moi, « Le Livre du Voyage », car ton chemin est unique et tu es le seul à le diriger.

Werber B., *Le Livre du Voyage*, pp.56 – 61

